

15 octobre 2017 - 28^e dimanche ordinaire A

Is 25, 6-9; Ps 22(23); Phi 4, 12-14. 19-20; Mt 22, 1-14

HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANCOIS BIDAUD

Église Notre-Dame de l'Assomption

Drôles de noces.

Jésus nous présente de drôles de noces pour parler du Royaume des cieux.

Drôles de noces censées évoquer la nouveauté de la vie avec Dieu son Père et entre frères et sœurs.

Drôles de noces où les premiers invités non seulement ne viennent pas, mais encore tuent les serviteurs porteurs des invitations. Tuerie ruineuse pour la ville des invités.

Drôles de noces où finalement le roi invite n'importe qui au banquet.

Drôle de banquet où celui qui n'a pas revêtu la tenue de noce se trouve rejeté.

Essayons d'y voir clair en contemplant les différents personnages, le roi qui invite, les invités qui refusent de venir et ceux qui acceptent, l'invité mal habillé et les serviteurs. Nous pourrions bien apprendre comment mieux vivre y compris ce temps d'attente d'un nouvel évêque qui se présente devant nous

Contemplons ce roi qui marie son fils, ce Dieu Père qui veut sceller l'Alliance du Christ avec l'humanité. Souvenez-vous : le Dieu maître de la vigne ne cessait d'embaucher du matin au soir. St Matthieu complète le portrait du Père. Il ne cesse d'inviter.

Le peuple juif en premier, mais voilà les serviteurs, prophètes invitant à retourner à la première alliance, rejetés, maltraités, tués. Les premiers chrétiens interpréteront la ruine de Jérusalem en 70 comme le signe que Dieu lance une nouvelle invitation plus large encore, dépassant les frontières du judaïsme, invitation adressée aux chrétiens, et à toute l'humanité ici ou aux Philippines.

Le Dieu que Jésus nous révèle invite large, sans distinction aucune, sans même s'occuper d'abord d'une rectitude morale; voici réunis pour le Royaume les bons et les méchants. Dieu n'en restera pas là, nous y reviendrons. Rendons grâce pour ce Dieu qui ne se lasse pas d'inviter, qui n'attend pas que nous soyons fin prêts, parfaits pour venir au banquet du Royaume.

Ce matin, chers amis, si nous sommes là, c'est que nous comptons parmi ces invités, pas triés sur le volet. Pour le Royaume, Dieu invite large.

Heureux sommes nous d'être là malgré nos limites, nos fragilités, notre péché même. Dieu nous invite à signifier le Royaume les uns avec les autres, de toute origine, de toutes générations. Regardons-nous les uns les autres comme ayant tous reçu le même carton d'invitation avec étonnement, émerveillement. Heureuse diversité !

Mais pourquoi alors à la venue du roi, ce pauvre homme qui n'a pas la tenue de noce se trouve t'il rejeté?

La venue du roi, c'est le temps de la venue de Dieu pour le jugement final. Il ne suffit pas de se réjouir d'être invités, encore faut-il vivre dans la dynamique du Royaume, dynamisme de conversion, dynamisme de relation personnelle nourrie de la foi en Dieu.

Il ne suffit pas de se nourrir au repas de l'eucharistie sans s'inquiéter de ceux qui n'ont pas de quoi manger, de quoi vivre ou survivre.

Que sert-il d'être de la noce si le cœur n'y est pas ? Que sert-il d'être invités au Royaume si notre vie ne s'y conforme pas ? Et pour l'Évangile, le vêtement dit ce que nous sommes. L'invité n'a pas jugé bon d'habiller sa vie des couleurs de l'Évangile. Triste choix. Choix mortel.

Invités au repas du Seigneur, à l'eucharistie, saurons-faire de nos vies en famille, au travail, dans la paroisse, un signe de la nouveauté du Royaume, d'une fraternité où l'on prend soin les uns des autres ? Belle entreprise à mener ensemble.

Et les serviteurs alors. Je nous invite à l'être. Les invités peuvent devenir serviteurs appelés à appeler. Nourris de la parole et de l'eucharistie, nous voici conviés à partir aux croisées des chemins invitant sans cesse au nom du roi à ce banquet de fête. Nous voici appelés à être ces disciples-missionnaires. Et réjouissons-nous de voir le parcours Alpha susciter des disciples-missionnaires. Après l'annonce du dimanche 24 septembre, un couple est venu invitant des amis. Parmi ces amis, une jeune emballée par les 2 premières soirées : Elle a eu le culot de dire à sa mamie : viens, je t'emmène, tu verras ; la grand-mère est venue, elle a vu, et elle veut revenir. Dans l'attente de notre nouvel évêque et surtout dans l'attente pleine d'espérance du Roi de la parabole, de Dieu notre Père, en cette semaine des missions, prions pour avoir l'audace de cette jeune, la persévérance des serviteurs acceptant de partir sur les chemins, aux carrefours pour appeler à la joie du Royaume.

Au nom du Dieu qui ne cesse d'inviter, heureux d'avoir été conviés à vivre le Royaume, ensemble formons une communauté au service de la mission. Habillons notre vie aux couleurs du Ressuscité. Ayons souci les uns des autres. Portons au cœur de ce monde l'espérance de la foi dans la joie d'être invités par un drôle de roi.